FRC 1487 12

Case FRC 15202

A LOUIS CAPET.

PAR L. R. J. BOUSSEMART.

Air : *A la façon de Barbari.*

MA foi vous serez chansonné,
Monsieur Louis seiziéme ;
On vous a vingt fois pardonné,
Et c'est toujours de même,
Je ne dis pas oui pour non,
La faridondaine, la faridondon,
Vous ne serez plus notre ami, biribi,
Qu'à la façon de Barbari, mon ami.

Nous voyons bien à vos desseins
Que vous êtes un traître ;
Si les francs n'étoient pas humains,
Vous ne seriez plus maître ;
On vous enverroit sans façon
La faridondaine, la faridondon,
Chez les émigrés nos amis biribi
A la façon de Barbari, *cher Louis*.

Abandonnez tous vos projets,
Soyez roi débonnaire ;
N'espérez pas un grand succès
De la nouvelle guerre.
Le français qui n'est pas poltron,
La faridondaine, la faridondon,

THE NEWBERRY LIBRARY

Saura traiter son ennemi biribi,
A la façon de Barbari mon ami.

Dis-moi, Louis, es-tu français,
Ou né du sang d'Autriche?
Pouvons-nous combler de bienfaits
Un prince qui nous triche?
Pour la gloire du sang Bourbon,
La faridondaine, la faridondon,
crois-moi, redeviens notre ami biribi
Mais autrement qu'en Barbari etc.

Attendras-tu pour dire oui
Qu'il soit trop tard peut-être?
Et que le français endurci
Te dise: vas-t'en paître?
Je termine ici ma chanson,
La faridondaine la faridondon.
En bref délai prends ton parti biribi
Ou souviens-toi de barbari mon etc.

LA MECHANCETÉ DU CLERGÉ RÉFRACTAIRE A LA LOI

Air: d'Azémia *Aussi-tôt que je t'apperçois*. Par LADRÉ.

UN abbé disoit l'autre jour
Au diable l'Assemblée,
Mais le Ciel veut que sans détour]

Elle soit révérée;
Le Clergé soutient son faux droit,
Il gronde et c'est un mal-adroit,,
Il gronde (bis) et c'est un mal-adroit
De jurer pour la loi refuse,
Mais souvent qui refuse muse,
Et le ciel fera, (bis).
Que son orgueil se détruira,
Malgré lui tout réussira. (bis)
Pour causer des troubles par-tout
Les méchans prêtres prêchent,
Mais de rien ne viendront à bout,
Les citoyens l'empêchent;
Si les ci-devant bas-Bretons
Ecoutent leurs sanglans sermons: (bis)
Qu'ils apprennent leur catéchisme
Et non pas l'affreux fanatisme,
De meilleure foi, (bis).
Qu'ils suivent la nouvelle loi,
C'est la voix du Peuple et du Roi. (bis).
Adam pour du fruit défendu
Devint un miserable,
e clergé se voit confondu,
Devient pire qu'un diable;
D'Adam l'orgueil fut le péché,
Le même est celui du Clergé, (bis).
Caen d'Abel ôta la vie,
Etant excité par l'envie,
Le Clergé méchant,
Voudroit voir couler notre sang,
Mais son desir est impuissant. (bis).
Faut-il prendre pour des vertus
Les plus énormes crimes,
Sacrifiant pour des abus
Des hommes pour victimes;

Le clergé rempli de fureur,
Exite le Peuple à l'erreur. (bis).
Profitant de leur ignorance,
Dans plusieur pays de la France:
Citoyens soldats, (bis).
Arrêtez ces perfides bras;
Ah! que le sang ne coule pas. (bis).
Les Evêques et les Curés
Que la rage accompagne,
Du sang humain trop altérés
Font Prêcher en campagne,
Aux trop crédules villageois,
Qu'ils doivent soutenir leurs droits (bis)
De la part de l'Être suprême,
O dieu de paix, ah! quel blasphême,
Et le glaive en main,
Ce Clergé barbare inhumain
Veut répandre le sang humain (bis.)
Quoi donc la Saint-Barthelemy
Reviendroit-elle en France:
Non, le Clergé notre ennemi
N'a plus tant de puissance;
Il n'a plus l'âme de nos rois
Le peuple soutient plus ses droits (bis)
Un fusil et plus fort qu'un cierge,
Le ciel à la france est concierge,
Et le chapelet, (bis)
Doit appréhender le boulet,
Clergé cessez votre caquet. (bis)

FIN

De l'Imprimerie de GOURIET, rue S. Etienne-des-Grès, N° 20.